

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 4

Artikel: Procédé pratique à l'usage des amateurs pour l'obtention rapide de photocollographies
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. le professeur L. Weber, de Kiel, s'occupe actuellement d'observations photométriques, ayant pour but de déterminer la puissance photographique de la clarté du jour ; seulement ses observations portent sur l'ensemble de cette lumière, soleil et air réunis, telle qu'on l'emploie généralement pour éclairer un paysage, mais telle qu'elle n'est jamais employée pour le portrait et la plupart des autres travaux photographiques, où le soleil est banni. Il serait donc à désirer qu'on put étudier séparément ces deux actions lumineuses, car elles sont très différentes l'une de l'autre.

M. le professeur Weber emploie pour ses travaux du papier au gélatino-bromure d'argent du Dr Stolze. Le degré d'intensité de la lumière est considéré comme proportionnel à celui du noircissement du papier comparé à celui qu'occasionne une bougie pendant un temps donné.

Cette méthode a été attaquée des plus vivement par Schumann. Plus tard, peut-être, nous dirons de quel droit.

De toutes ces expériences il résulte, qu'à l'heure qu'il est, nous n'avons point encore de photomètre utilisable pour l'opération négative, si ce n'est celui de Warnercke dont les renseignements sont loin d'être sûrs.

(Traduit des *Photographische Mittheilungen*, Mars 1891, pour la *Revue de Photographie*.)

Procédé pratique à l'usage des amateurs pour l'obtention rapide de photocollographies.

Nous avons reçu de M. A. de Lavroff, rédacteur du journal russe l'*Amateur photograph* la notice suivante qui nous paraît devoir intéresser ceux de nos lecteurs qui étudient le tirage aux encres gasses. Cette notice était accompagnée

REVUE DE PHOTOGRAPHIE



Phototypie F. THÉVOZ & C^e.

Négatif A. ODIER.

APRÈS L'AVALANCHE

de quelques échantillons de photocollographies exécutés par M. de Lavroff et fort bien réussis. Le tirage peut se faire à 800 exemplaires et ne souffre pas de difficultés.

M. de Lavroff commence par faire un cliché à la gélatine bichromatée sur verre épais à la méthode ordinaire (voir *Revue*, 1890, p. 12 et suivantes), il le laisse sécher pendant 24 heures à la température ordinaire, puis le recouvre du bain suivant :

Eau	100 grm.
Glycérine	200 "
Hyposulfite de soude	2 "

Ce bain est mis en contact avec le cliché pendant une heure ou deux, suivant le relief que l'on désire obtenir, puis on enlève l'humidité qui recouvre sa surface par le moyen d'une éponge très molle et d'un papier buvard, enfin on procède à l'enrage avec le rouleau de gélatine recouvert d'encre, suivant le procédé ordinaire.

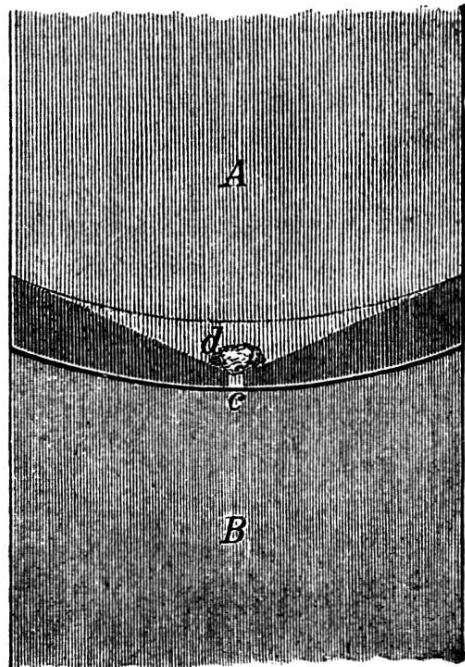
Ici commence la méthode originale de M. de Lavroff. Sur le fond d'une presse à copier, il place son cliché encré reposant sur de l'étoffe caoutchoutée. Sur le cliché se trouve un masque de papier parafiné sur lequel reposera la feuille de papier qui recevra l'image. Sur le tout, il place un coussin de drap fin et ouaté entouré d'une fine étoffe en soie lisse. C'est grâce à la mollesse de ce coussin qu'il obtient reproduite avec la simple presse à copier¹ toute la finesse du cliché. Ce procédé, mieux que tout autre, empêche la gélatine de perdre son humidité, ce qui permet le tirage d'un grand nombre d'épreuves.

¹ Il est probable que c'est par la nature élastique de ce coussin que M. de Lavroff arrive à lutter contre l'inégalité de pression que l'on observe dans la plupart des presses à copier, ce qui, jusqu'à ce jour avait rendu leur emploi à peu près impossible.

Au bout d'une vingtaine de tirages, alors que le dessin commence à devenir gris dans les parties claires, il suffit de laver légèrement le cliché avec le même liquide indiqué, par le moyen d'une éponge et sans faire de raies, pour qu'il regagne toute sa force et sa beauté.

**Méthode nouvelle pour la cimentation des vitres
d'une galerie photographique.**

Il est fort important pour les photographes que le toit vitré de leurs galeries soit en parfait état. Pour empêcher la pluie et la neige de trouver des issues, la cimentation des vitres doit être faite avec la plus extrême attention ; il faut veiller en particulier à ce que le ciment soit tendre et ne ren-



ferme aucune bulle d'air. Malgré ces précautions, il peut quand même se produire en dedans du toit vitré une condensation de vapeur d'eau qui retombera en gouttelettes sur